

Discours du 15 janvier 2023

Lituanie – Klaipéda – Croix pour les soldats du 31^{ème} BCP

Nous rendons aujourd’hui hommage à des soldats oubliés. 5 soldats dont les noms s’inscrivent sur cette croix :

- Lucien Henri Vichard
- Marcel Louis Olivier
- Albert Valentin Patureau
- Albert Bon
- Pierre Malviche

Ils avaient 20 ans et 21 ans.

Ils étaient natifs de cette France des villages et des petites villes qui avaient tant saigné pendant la Première guerre mondiale :

- Gérardmer (Vosges)
- Hadigny les Verrières (Vosges)
- Montlouis (Cher)
- Chaussin (Jura)
- Cormes (Nièvre)

Leur mort marqua peu notre histoire. On en oublia de leur attribuer la mention « Morts pour la France ». Sans doute parce qu’aucune famille ne se mobilisa, ce qui d’ailleurs explique que le corps d’un seul soldat, Lucien Vichard, ait été rapatrié.

Ils étaient jeunes. Leur mort s’ajoutait à celle du million quatre-cent mille français de 14/18. Ils appartenaient au 21^{ème} bataillon de chasseurs à pied à Gérardmer. Un bataillon dissous le 27 mars 1923 quelques jours, et ce n’est pas un hasard, après qu’une gerbe ait été déposée sur la tombe du soldat Vichard.

Cette dissolution qui s’ajoutait à leurs familles meurtries et à leur absence de descendants explique cet oubli que nous révoquons aujourd’hui, cent ans après.

Pourquoi aujourd’hui s’en souvenir alors que l’ensemble des 5 tombes (4 ici et une à Gérardmer) ont disparu ? Pourquoi s’en souvenir alors que la guerre qui occupe aujourd’hui l’Ukraine a fait déjà plus de 200.000 morts ?

Tout simplement car leurs destins s'inscrivent pleinement dans notre histoire partagée, entre la France et la Lituanie.

Ces 5 morts oubliés sont 5 témoins de notre avenir partagé.

Les relations entre 2 nations se développent en termes d'économie, de politique, d'armées et de culture. Elle se développe aussi en termes de mémoire. Partager une mémoire commune cela fait Nation. Partager une mémoire commune cela fait aujourd'hui réussir l'Europe. Il y a 100 ans, une guerre mondiale, véritable guerre civile européenne prenait fin ici. Ces cinq « Morts pour la France » sont aujourd'hui notre mémoire partagée entre nos deux pays. Aujourd'hui nous ne commémorons pas le passé, nous parlons de l'avenir.

Merci

*Le CGA(2s) Contrôleur général des Armées, Président général du Souvenir
Français Serge Barcellini*